TISANE
Attestation concernant des
QUAKERS
avec aucune autre de nom similaire. La Véritable Tisane des Quakers est recommandée par les Quakers dans le traitement de toutes les maladies provenant du sang.
Exiger le nom Gellion, pharmacien de l'Ecole supérieure de Paris, le flacon en 4 couleurs et le timbre de pharmacie du Gouvernement Français.
Vente en gros : 238, Pearl Street, New-York — 200, rue St-Antoine, Paris. — Dépôt à Roubaix, pharmacie Henri Couvreur.
16.22.30j.2275

Annonces Légales

DÉPARTEMENT DU NORD

Caisse d'Épargne DE TOURCOING

Lorsqu'il s'est écoulé un délai de trente ans à partir tant du dernier versement ou remboursement que de tout achat de rente et de toute autre opération effectuée à la demande des déposants les sommes que détiennent les caisses d'épargne à leurs comptes sont prescrites à leur égard et réparties entre les caisses d'épargne pour deux cinquièmes et les sociétés de secours mutuels possédant des caisses de retraites pour les trois autres cinquièmes.

En exécution des dispositions légales ci-dessus rappelées et résultant des articles 4 de la loi du 7 mai 1853 et 20 de celle du 30 juillet 1895, les déposants dont les noms suivent, sont informés que les dépôts ci-dessous indiqués, pour lesquels *la dernière opération a eu lieu dans le courant de l'année 1866* et qui sont abandonnés depuis cette époque, **n'ils ne sont pas retirés du 1er juillet au 31 décembre prochain inclus**, seront le premier janvier 1897, atteints par la **Prescription**.

Les ayants droits sont, en conséquence, invités à faire, pendant le délai de six mois qui leur est imparti, toutes les diligences nécessaires auprès de la Caisse d'Epargne de Tourcoing, en vue de prévenir l'application définitive de la prescription et de conserver ainsi la propriété de leurs fonds.

NOTA. — Le 1er chiffre est le numéro du registre matricule. A la suite sont indiqués les nom et prénoms du déposant, sa profession, la date de la première opération, le montant actuel du capital et quand il y a lieu, le montant des inscriptions de rentes.

Quand il n'y a eu qu'une seule opération, qui a été à la fois la première et la dernière une seule date est indiquée.

3664 Lingre, Marie, veuve Dupire, J.-B., rentière, 4 oct. 1857, 77 ans, Roncq, 4 mars 1866 Remboursement : 61.24.

4296 Poitin, Benoit, tailleur, 11 nov. 1860, 21 ans, Bondues, 8 juillet 1864 Remboursement : 26.79.

4945 Blanquart, Philippe, cordonnier, 7 août 1862, Tourcoing, 4 fév. 1865. Remboursement : 11.84.

5026 Spillot, Célestin, veuf de Lemaire, Sophie, domestique, 6 septembre 1863, 66 ans, Tourcoing 4 février 1865. Remboursement : 9.12.

5038 Hennion, J.-B., époux de Toulemonde, Fidéline, tisserand, 11 septembre 1864, 51 ans, Neuville 2 septembre 1865 Remboursement : 22.60.

6130 Lannoy, Pierre, époux de Hennequin, Marguerite, ouvrier chénière, 29 janvier 1865, 44 ans, Tourcoing 18 février 1866 Remboursement : 7.67.

6208 Deltombe, Auguste, époux de Tonnel, Clémentine, contre-maître, 5 mars 1865, 29 ans, Tourcoing 24 juin 1866. Remboursement : 13.54.

6231 Florin, J.-B., époux de Leman, Sophie, tisserand, 14 mai 1865, 62 ans, Tourcoing, 4 mars 1866. Remboursement : 16.68.

6241 Chatre, Amand, domestique de ferme, 28 mai 1865, 24 ans, Tourcoing 26 août 1866. Remboursement : 12.31.

6323 Nuytens, Auguste, époux de Verschure, Marie, tisserand, 16 juillet 1865, 29 ans, Neuville 11 février 1866. Remboursement : 7.27.

6413 Catteau, Gustave, tisserand, 5 août 1865, 34 ans, Bondues 2 septembre 1866. Remboursement : 20.40.

6434 Planquart, Louis, époux de Deschamps, Adélaïde, jardinier, 19 août 1865, 72 ans, Roncq 10 juin 1866. Remboursement : 22.88.

6537 Toepin, Julie, majeure célibataire, servante, 29 octobre 1865, 26 ans, Neuville 19 mai 1866. Remboursement : 5.16.

6623 Vandevrecht, Marie, veuve de Vanlle, Jean, sans profession, 7 janvier 1865, 66 ans, Tourcoing 5 août 1866. Remboursement : 93.40.

Etude de Me Ch. THÉRY, notaire à Tourcoing.

Formation de Société anonyme PAR ACTIONS *A CAPITAL VARIABLE*

Suivant acte sous signatures privées en date du vingt-sept mai 1896, il a été formé entre diverses personnes dénommées audit acte et celles qui adhéreront aux statuts par la souscription aux actions créées et à créer par la suite une société coopérative et mutuelle de consommation sous le nom de :

BRASSERIE COOPÉRATIVE de Tourcoing (Virolois)

dont le siège est à Tourcoing, rue du Virolois, au capital irréductible de trente mille francs divisé en trois cents actions de cent francs, lequel capital a été augmenté de soixante-dix mille francs et élevé à cent mille par décisions du Conseil d'administration en date du deux juin 1896, portant que ces soixante-dix mille francs seront produits par l'émission de sept cents actions à cent francs l'une, payables, un quart à la répartition et le surplus contre la remise du titre.

Un double des statuts et la liste nominative des souscriptions sont demeurés annexés à un acte reçu par Me Théry, notaire à Tourcoing, le vingt-sept mai 1896, contenant déclaration par les fondateurs que le capital social était intégralement souscrit et versé.

Et, par une délibération de l'Assemblée Générale des Actionnaires en date dudit jour, vingt-sept mai 1896, enregistré, la Société a été définitivement constituée à partir dudit jour, vingt-sept mai, pour vingt années qui se renouvelleront pour une période semblable et indéfiniment si l'Assemblée Générale ne prononce pas la dissolution six mois avant l'expiration de ladite année cinq administrateurs ont été nommés pour Trois ans conformément à *l'article 21 des statuts.*

—

Des bulletins seront déposés le deux juillet 1896 chez MM. Verley-Decroix et Cie, 18, rue des Ursulines à Tourcoing, à la disposition des nouveaux souscripteurs.

29.30.j.4416

AVIS DIVERS

UETTES M. Octave Denisot : qu'il ne reconnît plus les dettes de sa femme Jeanne Brocquevielle, qui a quitté le domicile conjugal depuis le 21 juin 1896. 30.2.j.t

Maladies Contagieuses !
GUÉRISON
ASSURÉE A TOUS PAR LE
Sirop GRANDJEAN
(Santal et Gurjum)
contre Ecoulements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.
AVEC UN FLACON ON EST CONVAINCU
L'Elixir dépuratif Grandjean
Guérit à jamais la Syphilis et tous ses accidents secondaires et tertiaires.
Dépôt : A Tourcoing, pharmacie, 2, rue de Lille.
A Roubaix, pharmacie Hennequand, 200, rue de l'Ommelet.
A Lille, pharmacie Gobert, Bruneau, Coisne Lobert, Bernay.
A Croix, pharmacie Toussaint.
A Armentières, pharm. Dufour.

AU CORSET ÉLÉGANT
Vandorpe-Lava
61 et 63, Rue des Fabricants
ROUBAIX
Grand rabais sur tous les Corsets pour cause d'agrandissement.

PHOTOGRAPHIE
ELKAN
74, RUE PELLART, 74
Roubaix
PORTRAITS dep. 5 fr. la douzaine.
PORTRAITS de luxe 12 — donnant droit à un
SUPERBE PORTRAIT
peint à l'huile sur bois
Grands Portraits au charbon
25 0/0 *meilleur marché que partout ailleurs.*
La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.
Photographie pous abonnement de chemins de fer et tramways.

Les Cycles sont garantis
COCKS
Grandes facilités de paiement
TOURCOING Rue de Gand
Vélodrome privé
Apprentissage Gratuit
Cycles de Marques
Prix très réduits
Réparations.
Transformations.
Echangés.
Voyez la Vue n'en coûte rien

UN MÉDECIN
Ex 1er Élève de plusieurs pharmaciens spécialistes renommés.
donne tous les jours, à toute heure, consultations pour les maladies secrètes des deux sexes. Ecoulements, syphilis, dartres, impuissance, pertes séminales, incontinence d'urine, rétrécissement et maladies de vessie.
Guérison à peu de frais. 15 années de pratique.
Pharmacie
Rue de l'Hôpital St-Roch, 37
LILLE
Le médecin et pharmacien parlent la langue flamande.
Consultation par correspondance

BICHE A VENDRE
A vendre belle Biche, pouvant être attelée. — S'adresser rue Verte, n° 56, à Tourcoing.

LES IMPURETÉS DU SANG
DISPARAISSENT A JAMAIS
par l'emploi régulier des
PILULES STANDAERT
Prix : 1.50 la Boîte (Franco par Poste).
le MEILLEUR DÉPURATIF et le MOINS COUTEUX
Remède Infaillible
contre la CONSTIPATION, le MANQUE d'APPÉTIT, les MAUVAISES DIGESTIONS, les aigreurs, les maladies du foie, la MIGRAINE et les LOURDEURS de la TÊTE, la GOUTTE et les RHUMATISMES.
Pharmacie A. ROUSSEAU, 54, rue de Rome, PARIS.
DÉPOT GÉNÉRAL POUR LE NORD :
Pharmacie BRUNEAU, 71, rue Nationale, LILLE.
SE TROUVE DANS LES BONNES PHARMACIES.
A Tourcoing : Pharmacie BRUNEAU.

LE GAZ à la PORTEE de TOUS
La Compagnie du Gaz de Roubaix met à la disposition du public, comme cela se fait à Lille, des compteurs à **paiement préalable** pour la vente du gaz au détail. Ces compteurs permettent d'obtenir, à chaque instant, du gaz au moyen d'une pièce de **10 cent.** (Voir les circulaires). Dans ce prix, pour lequel on obtient [illegible] **litres** de gaz, est comprise la location du branchement, du compteur, de la tuyauterie et des appareils, moyennant ce prix le placement des compteurs et de la distribution du gaz se fera donc sans frais.

TAPIS VIENNOIS
ESSUYE-PIEDS (brevetés S. G. D. G.)
SOLIDE PROPRE DURABLE
Nécessite les Chaussures de la Jeun et Jouet 1896.
EN VENTE PARTOUT : Grands Magasins, Quincailleries, etc.
Prix uniforme, mais variable suivant la taille.
Vente en gros : A. HOFFMAN et Cie, 16 bis, Cité Trévise, Paris.

Consultations Gratuites
TOUS LES SOIRS
de 7 à 10 heures, 148, RUE DE LANNOY
Par le docteur MERLIER
de la Faculté de Médecine de Paris, Pharmacien de 1re classe.
Prière aux malades de prendre avec eux leur urine et s'ils toussent, leurs crachats.

BON GENIE
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CREDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc.
MOBILIERS
EN VERSANT :
5 fr. on a 50 fr. de marchandises et on paie 5 fr. par semaine 5 fr. par mois
10 - 100 - 2 - 10 -
15 - 150 - 3 - 15 -
20 - 200 - 4 - 20 -
Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et des Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont **dispensés du premier versement.**
Des conditions spéciales leur seront accordées
S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

Avis aux Mères de Famille
FARINE LACTEE NESTLÉ est le meilleur aliment pour les enfants en bas-âge. est l'aliment le plus complet n'exigeant que de l'eau pour sa préparation.
est l'aliment le plus sûr pour faciliter le sevrage. est le seul aliment recommandé par les médecins.
Exiger le nom *NESTLÉ* et la tête de Gros. A. CHRISTEN, 18, Rue Pavée-Saint, PARIS SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES ET GRANDES MAISONS D'EPICERIE

AUX DEUX NEGRES
64 bis, Grande-Rue, ROUBAIX
Vêtements confectionnés et sur mesures
Dépôt des Manufactures Belges de Bruxelles, Courtrai et Binche
DRAPERIES FRANÇAISES, BELGES et ANGLAISES
64 bis, Grande-Rue, Roubaix
AUX DEUX NEGRES

MAISON
GINIONS-MORELLE
GINIONS-VANDAME Succr
8, Rue Neuve, 8, Roubaix
Ouverture d'un rayon de Charcuterie, Comestibles. Primeurs, Volailles & Gibiers. — Dîners pour noces et banquets. — CUISINE POUR LA VILLE.

AUX
100,000 PAIRES DE CHAUSSURES
20 fr, Grande-Place, 20 fr
ROUBAIX
Grand choix de Chaussures pour hommes, dames, garçonnets et enfants.
Bottines pour Première Communion
Articles de travail et cérémonie
RÉPARATIONS EN TOUS GENRES
Une belle Prime est offerte aux Premières Communions.
20 fer, GRANDE-PLACE, 20 fer.

Goutte, Gravelle, Névralgies rebelles
Rhumatisme Guérison assurée PAR LE TRAITEMENT DES Docteurs STAES et LOBER
Médecin des Hôpitaux
La Brochure est envoyée gratuitement et franco, sur demande affranchie, adressée au Dépôt général :
Pharmacie DENIS, à Baisieux (Nord)
NOTA. — *Le docteur STAES, de Camphin-en-Pévèle (Nord), répond, gratis, à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.*

MAUX DE DENTS
Guérison instantanée par le
Baume Sédatif Chautard
POUR PLOMBS SOS-MÊME LES SOURS
1 fr. 25. Bonbaye, 19, St-Antoine, Paris, 1 fr. 75

PHARMACIE DU TRICHON
A ROUBAIX
O. DEUX
Médecin-Pharmacien, ex-interne des Hôpitaux
P. REBERGUE, Succr
Fournisseur de l'armée Française et des Fonctionnaires de l'État
Préparation de tous médicaments pour la prompte guérison des maladies de poitrine et de toutes les AFFECTIONS SECRÈTES récentes ou invétérées.
Expulsion complète et garantie du ver solitaire.
Médicaments de premier choix à prix modérés.
Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales.
Orthopédie
Cabinet spécial pour l'application de tous bandages et appareils orthopédiques.
CONSULTATIONS GRATUITES
TOUS LES JOURS
Droguerie — Herboristerie

CORDONNERIE MODÈLE
ROUBAIX 21, -- Rue de la Gare, 21 -- ROUBAIX
MAISON DE CONFIANCE
La Maison ne vend que des articles Tout Cuir et de Qualité Garantie
La Vente est strictement AU COMPTANT afin de pouvoir se contenter d'un PETIT BÉNÉFICE
PRIX FIXES INVARIABLES, MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS
CHAUSSURES DE LUXE ET DE FATIGUE
POUR HOMMES, DAMES FILLETTES & ENFANTS
à des prix défiant toute concurrence à QUALITÉ ÉGALE
Séries recommandées : 13.50 -- 16.50 -- 19.50

ARCHIVES Communauté Roubaix

LA MENDIANTE D'AMOUR

par Pierre Decourcelle

PREMIÈRE PARTIE

— Maintenant, ma mère, que vous savez comment il se fait que j'ai aimé et comment il se fait que je l'aime, il faut que je vous dise un autre secret...

— Eh quoi ?... fit Mlle de Lesnilis, souriant à ce mot de secret prononcé par la bouche enfantine de Claudine... Encore un ?..

— Oui, ma mère, et celui-là, au moins aussi grave que l'autre. Mais d'abord, soyez assez bonne pour me répondre ; Mon père, n'est-ce pas, avait été marié avec une autre femme avant d'épouser ma mère ?

— Oui, répondit Mlle de Lesnilis, étonnée.

— De ce premier mariage, n'avait-il point eu une fille ?

— Il avait eu une fille, en effet.

— Et cette enfant, qu'est-elle devenue ?

— Cette enfant ?...

Et le visage de Mlle Lesnilis prit une expression de tristesse :

— Cette enfant, elle est morte, ne l'a-t-on pas dit déjà ?

— Je vous demande pardon, ma mère, on m'a dit en effet qu'elle était morte ! Mais je n'ai-t-on pas pas parlé ainsi parce que j'étais trop jeune encore pour entendre la vérité...

— Je ne te comprends pas ! reprit la vieille demoiselle de plus en plus troublée... Que crois-tu donc ?

— Je crois, ma chère et vénérable bienfaitrice, que ma sœur, après avoir eu la douleur de perdre sa mère n'avait pas eu la consolation de la retrouver dans la mienne. Je crois que dans l'aveuglement de sa tendresse pour moi, celle-ci n'a peut-être pas eu le courage de venir entre nous, et qu'après bien des luttes, bien des souffrances peut-être, l'enfant sacrifiée prit le parti de céder la place à l'autre...

— Et que méconnaissant l'autorité paternelle fit Mlle de Lesnilis avec amertume, insouciense des hontes qui attendent la jeune fille que ne défend plus aucun des gardiens chargés par Dieu de veiller sur elle, un jour elle quitta le foyer de famille, et s'enfuit à jamais, malheureuse et courbée sous la malédiction des siens.

— Oh ! ma mère, comme vous fûtes sévère envers elle, vous si indulgente toujours et si bonne, comme vous me semblez l'être encore ! Mais ne vous trompiez-vous pas ? N'avez-vous pas été trompée par les apparences. En évoquant les souvenirs de mon enfance, il me semble encore voir passer devant moi le visage triste de celle que vous avez condamnée. Songez-vous, qu'elle est morte, qu'elle n'existait plus pour elle, ce foyer familial que vous lui reprochez d'avoir quitté ! Et si, à bout de forces, elle s'est laissée aller à quelque faute, ne pourrait-on moi-même m'accuser de l'y avoir en quelque sorte poussée ?

— Toi ! mon enfant, toi !

— N'est-ce pas moi qui étais cause du ravir les baisers de son père, moi qui lui prenais cette affection dont elle avait joui seule jusqu'alors ? Et par suite, n'est-ce pas moi qui fut la cause de ses chagrins, du désespoir qui l'a déterminée à commettre cette faute que vous jugez si durement ?

— Mais depuis qu'est-elle devenue ?... Seule au monde, sans appui, sans soutien d'aucune sorte, qu'a-t-elle pu faire de sa vie, de son nom ?...

— Sa vie !... Elle l'a faite glorieuse et vénérée entre toutes. Son nom, ou du moins celui qu'elle a pris pour remplacer l'autre, qu'on l'obligeait à renier, elle l'a rendu illustre, et l'Europe entière le répète avec admiration !...

— Que veux-tu dire ?

— Je veux dire, continua Claudine, qui peu à peu s'animait davantage, que si, comme vous le reprochiez tout à l'heure, j'ai aussi facilement ouvert mon cœur à une étrangère, c'est que celle-ci n'en était pas une pour moi, et que je payais par ma tendresse tout l'arriéré d'affection que je lui devais !

— Quoi ! Paule Santenay serait...

— Pauline de Crois-Mesnil, oui, ma mère.

Et rapidement la jeune fille dit à la vieille demoiselle comment peu à peu était née entre elle et l'artiste inexplicable attraction qui les poussait l'une vers l'autre et que suprême expiation d'où avait subitement jailli la lumière.

En même temps elle répétait tout ce que lui avait raconté Paule, ses débuts, ses déboires, ses renoncements, ses efforts et enfin ses succès !

— Eh bien ! termina-t-elle, si celle qui, par ma faute, est la vie si dure, veut bien oublier le mal dont j'ai été la cause involontaire, si son cœur s'ouvre enfin, si elle revient à moi, à vous, si elle accepte mes excuses et me donne la seeune en échange, sera-ce vous, ma mère, qui fermerez votre cœur à la pitié, sera-ce vous qui empêcherez que votre fraternel amour efface pour jamais les tristesses et les souffrances du passé !

Mlle de Lesnilis n'eût pas été la créature du monde excellent et à l'imagination tant soit peu romanesque que toute son existence dénotait, si le récit de sa fille ne l'avait pas prodigieusement intéressée et en même temps profondément émue.

Cette histoire dont l'amour de Claudine pour Bernard formait le premier chapitre, l'enchantait au fond.

Puis cette reconnaissance entre les deux sœurs depuis si longtemps éloignées, cette sympathie qui dès leur première entrevue les avait attirées l'une vers l'autre, cette artiste illustre en laquelle elle retrouvait l'enfant crue perdue, l'orpheline qu'elle aimait jadis, avant qu'une faute bien excusable en somme, ne lui eut aliéné son affection, tout cela lui inspirait une curiosité immense de savoir les détails de cette existence si en dehors des banalités courantes, en même temps qu'un invincible intérêt pour celle qui en était l'héroïne.

Elle releva Claudine qui, tombée à ses genoux la suppliait, les mains jointes.

— Puis-je refuser la moindre des choses qui concourt à ton bonheur, mon enfant!... dit-elle de sa voix grave et douce. Ai-je le droit de te priver, toi que déjà la destinée a faite orpheline, de la douce satisfaction d'aimer, d'aimer partout où des lèvres se tendent vers toi?...

N'appartient-il, d'ailleurs, de rester impitoyable pour des fautes dont je n'ai pas entendu l'accusée se défendre ? Et puis ne devons-nous pas en ce monde avoir toujours le pardon et l'oubli prêts pour toutes les infortunes ?

Demain je l'accompagnerai chez ta sœur, et tu lui présenteras celle à qui Dieu a fait le cœur assez large pour vous comprendre toutes les deux dans une égale et maternelle affection !...

VIII

FRÈRE ET SŒUR !

A peine Claudine s'était-elle relevée que Mme de Terrenoire rentrait dans le salon avec Bernard.

Une partie de cartes, voulez-vous, ma chère amie ? propose celle-ci.

— Avec plaisir ? Mais une seule, car il est déjà tard, et je ne veux pas abuser de vous.

Lorsque les deux dames furent installées à la table de jeu, Bernard s'approcha de Claudine.

— Eh bien, dit-il à mi-voix. Vous ai-je comprise?...

— Oui ! répondit-elle avec un regard de reconnaissance... Et je vous remercie, mon ami, car je suis heureuse, bien heureuse !...

— Y a-t-il de l'indiscrétion à vous demander de partager avec vous un peu de cette joie-là ?...

— Non, Bernard, il n'y en a pas, d'autant que la confidence que je viens de faire à Mlle de Lesnilis, je vous la dois aussi à vous... car vous y êtes encore plus intéressé qu'elle...

— Vraiment !... Savez-vous que vous m'intriguez ma chère Claudette...

Les jeunes gens s'étaient assis sur un canapé, dans un coin du salon, à quelque distance des deux dames, qui, malgré les préoccupations du bostion, jetaient sur eux de temps en temps un regard complaisant et tendre.

— Je vous préviens d'abord, monsieur, reprit la jeune fille avec un sérieux comique, que je compte être très jalouse de votre amour, et que je serais absolument fâchée et mécontente, si de votre côté vous n'étiez pas plus jaloux du mien...

Soyez tranquille !... ma bien-aimée, reprit le jeune homme en souriant, je vous assure, qu'en ce qui me concerne du moins, vous n'aurez pas à redouter pareille déconvenue...

— A la bonne heure !... Cependant je dois dire aussi qu'il y a certaines affections que je vous tolère et même que je serais désolée de ne pas vous voir au cœur...

— Je crois vous comprendre... Ce sont celles qui regardent les vôtres, les êtres chers à vos souvenirs dans le passé, et à votre reconnaissance dans le présent, n'est-ce pas vrai ?

Une gracieuse inclination de tête et un regard affectueux de Claudine montrèrent à Bernard qu'en effet elle avait été bien comprise.

Malheureusement, poursuivit ce dernier, votre mère étant morte, votre père n'ayant pas donné signe de vie depuis de longues années, — ce qui doit, hélas ! nous porter à croire qu'il n'a pas survécu longtemps à sa femme, — il me semble que nous n'avons plus guère à aimer, vous et moi ici-bas, que la chère et vénérée créatrice qui a fait de vous sa fille, et m'a accordé aujourd'hui le suprême bonheur de m'accepter pour son fils...

Eh bien ! Justement mon ami, continua Claudine en tendant sa main douce et fine à Bernard comme un remerciement des bonnes paroles qu'il venait de prononcer, peut-être vous trompez-vous sur ce point.

— Que voulez-vous dire Claudette ?

— Qu'à côté de moi, et à côté de celle qui me sert de mère, vous allez avoir quelqu'un de plus à chérir...

Quelqu'un qui vous touche de près?... fit de Preuil très étonné !

— Une fois le père et la mère disparus, peut-on vous toucher de plus près qu'en étant votre sœur ?

— Vous avez une sœur ?

— Oui, mon ami!... Une sœur aînée, qui a bien souffert ; bien lutté dans la vie, — et dont je vous dirai un autre jour les combats, — mais que j'aime et que je veux vous doublement aimer à cause même des épreuves qu'elle a traversées.

— Mais je l'aimerai, ma Claudine, je vous le jure !... je l'aime déjà, car, pour que vous parliez d'elle avec une si vive tendresse, je sais sûr qu'elle la mérite et qu'elle me sera douce à chérir !...

A. MICHOT.